

La correction dématérialisée du Baccalauréat vue par une correctrice Laure Helme-Guizon(*)

Cette année, pour la première fois, j'ai corrigé l'écrit du bac sans stylo rouge et sans avoir les copies dans les mains : eh oui, l'expérimentation de la « correction dématérialisée » démarrée en Asie, a gagné l'Afrique l'an dernier et notamment le Sénégal où j'enseigne. En quoi cela consiste-t-il ? Les copies sont scannées dans chaque centre d'examen, puis envoyées sur un serveur où chaque correcteur muni de ses identifiants trouve son lot de copies qui l'attend et corrige directement sur ordinateur. Cette manière de faire permet d'attribuer facilement n'importe quelle copie à n'importe quel correcteur et pour les lycées français à l'étranger, c'est bien pratique et cela permet de faire des économies. En effet, comme les enseignants ne peuvent pas corriger les copies de leurs propres élèves, jusqu'à présent il fallait souvent faire venir des enseignants d'un pays voisin pour les corrections et les oraux de rattrapage et leur payer le billet d'avion et l'hôtel. Le service des examens faisait aussi bureau des voyages en Juin, avec tous les problèmes logistiques que l'on peut imaginer.

Harmonisation :

Une commission d'entente a eu lieu par visio-conférence (puisqu'on vous dit qu'on fait dans la modernité cette année !) entre un IPR et deux enseignants désignés comme coordonnateurs de zone ; l'IPR étant en France, un des coordonnateurs en Côte d'Ivoire et l'autre au Congo. Quelle zone me direz-vous ? Ici quand on dit la zone, LA zone, on parle de l'Afrique de l'Ouest : les copies et les correcteurs sont donc du Sénégal, du Mali, de Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, etc. Suite à cette commission, les coordonnateurs de zone nous ont transmis les consignes de correction sous forme d'un document disponible sur le site.

En cas de questions sur le barème par exemple, les correcteurs (une trentaine dans notre groupe) peuvent utiliser le forum intégré à la plate-forme ou la messagerie instantanée qui permet de voir qui est connecté et de s'envoyer des messages en privé. Les coordonnateurs de zone se doivent de répondre aux questions des uns et des autres. La messagerie instantanée est une bonne chose car sur la liste de diffusion du forum figurent en plus des correcteurs et des coordonnateurs, un technicien pour les questions sur le fonctionnement du site, des responsables du rectorat, le service des examens et surtout l'inspecteur de la discipline ; on peut donc être intimidé...

(*) Enseignante au lycée Français Jean Mermoz de Dakar au Sénégal. lhelmeg@yahoo.com

Au niveau des correcteurs :

On se connecte sur le site viatique.neoptec.com avec le mot de passe qui nous est fourni par le service des examens. On a alors accès à ses copies. Ah, tiens, j'ai 48 copies au lieu des 40 annoncées... Ne nous lamentons pas, il paraît que cela arrive encore plus dans d'autres matières où des correcteurs effrayés par la technologie se font porter pâles, et mécaniquement les autres correcteurs héritent donc de leurs copies avec une joie non dissimulée. Lamentons-nous d'autant moins que l'an dernier les enseignants de mathématiques avaient 70 copies.

On se lance donc, on ouvre la première copie et l'écran ressemble à cela (voir Figure 1) : On « écrit » sur les copies grâce à la barre d'outils (que j'ai mise en vertical à gauche) et la boîte « Annotations prédéfinies » (que j'ai mise à droite en dessous du nombre de points donné pour chaque question).

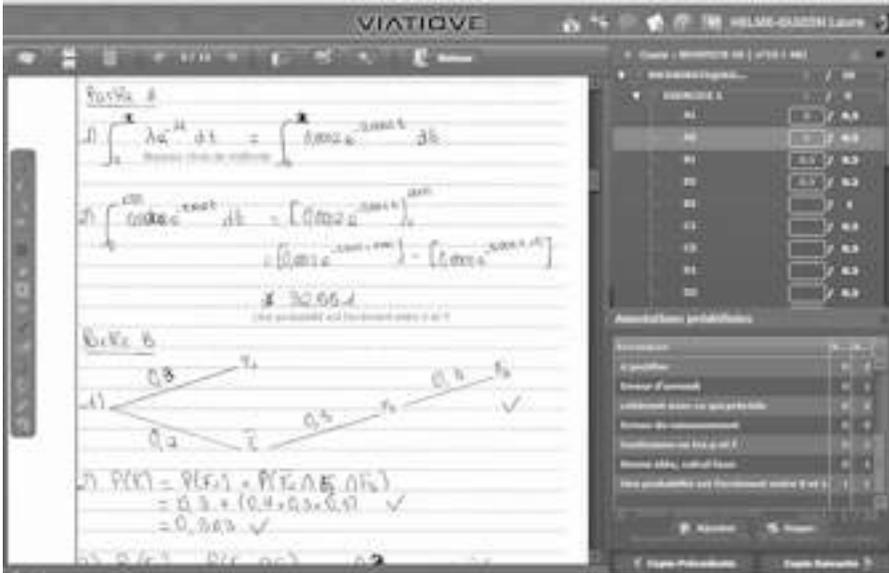


Figure 1

La barre d'outils permet entre autres de mettre des « ✓ » verts pour indiquer que c'est juste et des croix rouges pour indiquer une erreur. Un crayon permet de souligner un mot ou de barrer un paragraphe. On peut aussi mesurer une distance ou un angle (non testé). Le surligneur peut être pratique pour mettre en valeur « Exercice 1 », « Exercice 2 » ... afin de retrouver plus vite dans la copie l'exercice que l'on cherche lorsque l'on y reviendra (pour ceux qui corrigent exercice par exercice). On peut aussi écrire ou plutôt taper un commentaire. S'il s'agit d'un commentaire dont on présage qu'il pourrait resservir pour d'autres copies, comme « erreur dans l'arrondi » ou « incohérent avec ce qui précède » ou « cessez de me prendre pour une imbécile, je vois bien que vous avez truandé ce calcul pour arriver au résultat

souhaité »⁽¹⁾, au lieu de le taper sur une copie donnée, on peut le taper une fois pour toutes dans la liste des annotations prédéfinies, voir la boîte « Annotations prédéfinies » située à droite de l'écran de la figure 1. Par la suite, il suffit de cliquer sur une annotation dans cette boîte puis à l'emplacement de la copie où on souhaite voir l'annotation s'afficher, et voilà ! On rêverait de pouvoir faire la même chose pour tous nos contrôles ! Au départ, la boîte d'annotations prédéfinies est vide et chacun la remplit selon ses besoins.

Pour noter on sélectionne le nombre de points que l'on veut attribuer à chaque question : parfois on a le choix entre 0 ; 0,25 et 0,5 mais parfois 0,25 n'est pas proposé. C'est embêtant et du coup je rajoute parfois 0,25 sur une autre question mais cela donne une correction pas très propre et difficile à relire en cas de contestation de la note.

Des statistiques sont disponibles et si on le désire, on peut avoir un aperçu de la répartition de ses notes, globalement ou par exercice et même par question. On peut choisir de comparer ses notes à celles des copies déjà corrigées, c'est le cas sur la Figure 2.

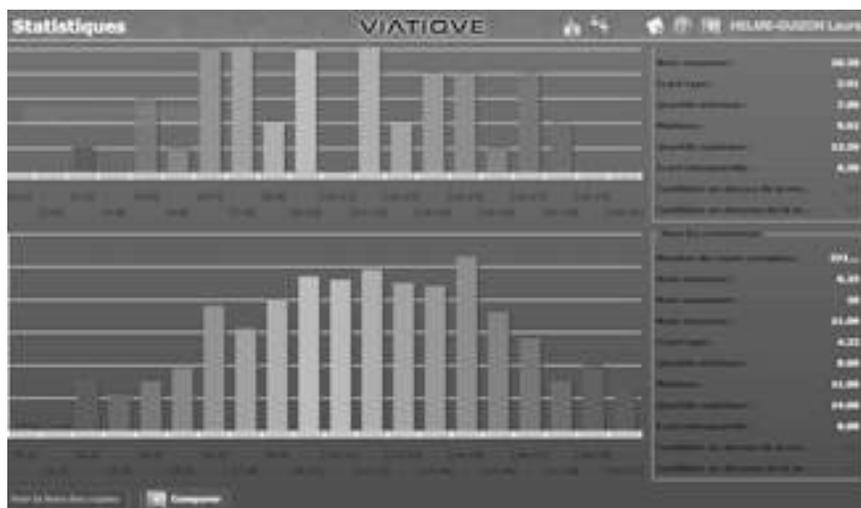


Figure 2

Je tiens à signaler que nous n'avons eu aucune pression pour modifier les notes (il faut dire aussi qu'elles ont rarement été aussi bonnes) et qu'on ne nous a même pas demandé de regarder les statistiques pour comparer notre moyenne à celle du groupe. On ne nous a pas non plus demandé de finir de corriger un échantillon de copies pour une certaine date (pour pouvoir « alerter »⁽²⁾ les correcteurs dont la moyenne est

(1) Ou toute autre formulation plus acceptable de cette idée. J'ai finalement opté pour « Passage en force » et je l'ai beaucoup utilisée pour les questions de la forme « Montrez que ».

(2) C'est bien dit, hein ?

basse) comme cela arrive en France dans certaines académies. Pour ceux qui comme moi corrigent exercice par exercice (comme on nous le recommande) et n'ont donc aucune copie entièrement évaluée pendant la majeure partie de la correction, c'est tant mieux !

J'AIME

- La prise en main du logiciel est facile. De plus, le technicien de la société qui a créé le logiciel a été réactif et clair dans ses réponses lorsque je lui ai posé des questions via la messagerie instantanée sur l'utilisation du logiciel.
- La boîte « Annotations prédéfinies », dans laquelle on peut entrer nos annotations pour les réutiliser dans d'autres copies, permet d'avoir des annotations précises sans perdre trop de temps. En cas de contestation de la note, un collègue pourra assez facilement comprendre et expliquer au candidat comment nous l'avons attribuée.
- Le logiciel additionne les points à ma place, et ça, c'est un bonheur ! Rappelez-vous le temps passé les années précédentes à additionner et ré-additionner ces quarts de points. C'est que sur une copie de bac, on ne peut pas se permettre de se tromper, alors on recompte... Avec l'addition automatique des points, on gagne du temps, et il n'y a pas d'erreur possible.
- Le forum où tous les correcteurs de la zone peuvent échanger et la messagerie instantanée quand on veut parler à quelqu'un en particulier permettent de lever assez vite les doutes sur le barème ce qui donne finalement une correction plus homogène entre correcteurs. On ne se connaît pas bien, on s'est au mieux croisés sur une formation de la zone Afrique de l'Ouest mais cela n'empêche pas les échanges.
- Le logiciel sauvegarde le travail de façon automatique et en temps réel. Il n'y a donc aucun risque d'oublier de sauver et pas besoin de valider à la fin de chaque copie. De plus en cas de coupure de courant (et au Sénégal, en été, c'est tous les jours), on ne perd rien du travail effectué, et quand le courant revient on redémarre où on en était.

JE N'AIME PAS

- LE problème de la correction dématérialisée, l'aspect dont tout le monde se plaint, c'est le travail à l'écran sur de longues périodes : Corriger des copies à l'écran est nettement plus inconfortable que lire ses mails ou taper un énoncé par exemple pour deux raisons : (1) il s'agit de copies scannées et non de textes tapés et surtout (2) il faut sans arrêt faire défiler les copies pour trouver l'exercice voulu ou la suite d'un exercice pour lequel l'élève indique « voir la suite plus loin ». Pour vous faire une idée, scannez les copies de votre prochain bac blanc (une copie de bac fait en moyenne 12 pages) et faites défiler ces copies pour trouver dans chacune un exercice donné puis lisez cet exercice en détail à l'écran. Au bout d'une heure ou deux vous aurez compris de quoi je parle...

- J'ai bloqué tout le forum en envoyant un message comportant le symbole « > ». Ce n'est quand même pas un symbole exotique et rare et un forum de professeurs de mathématiques devrait pouvoir accepter quelques symboles de mathématiques ! Mais le technicien responsable de notre groupe nous a remis tout cela en marche rapidement et je ne doute pas que ce sera corrigé l'an prochain.
- On perd la main sur les copies : Une fois mes notes envoyées, je ne les ai plus jamais revues. La délibération à laquelle j'ai participé portait sur d'autres candidats que ceux dont j'avais corrigé les copies. Si quelqu'un quelque part avait décidé de réaligner mes notes sur une belle Gaussienne centrée sur 12, je ne l'aurais jamais su. De plus, l'administrateur a le pouvoir de nous ajouter des copies, de nous en reprendre, de regarder où nous en sommes dans la correction et même ce que nous écrivons sur les copies, ce dont nous n'avons pas l'habitude.
- On nous a dit que la sécurité du site est de niveau militaire mais on ne peut pas s'empêcher de se dire qu'un jour ou l'autre un pirate informatique va craquer le système.
- C'est tellement facile de rajouter des copies à notre paquet, ce serait bête de s'en priver ! C'est d'ailleurs arrivé à certains correcteurs.
- Cela ne marche que si on a du courant et Internet. Oui, je sais, cela tombe sous le sens, mais à cette période, au Sénégal, on peut avoir des coupures de courant de 4 heures, 6 heures, et jusqu'à 10 heures ! (pour la plus grande joie des chats du quartier qui héritent de tout ce qui est devenu vert dans le frigo). Mais c'est vrai, on peut toujours aller corriger au lycée où il y a un groupe électrogène. À Madagascar je me rappelle qu'on avait du courant sans trop de problèmes mais qu'Internet laissait à désirer.

Quand la correction dématérialisée a lieu pendant une période de revendications.

Un mot sur le contexte : À l'étranger, l'immense majorité des enseignants titulaires de l'Éducation Nationale a le statut de « résidents ». Nous touchons en plus de notre salaire français une indemnité liée aux conditions de vie dans le pays, à l'attractivité du pays (est-il facile ou non de faire venir des enseignants titulaires), à la difficulté ou non de recruter des contrats locaux, à l'éloignement de la mère patrie (coût des billets d'avion). En pratique cette indemnité dépend aussi fortement de la capacité de mobilisation des personnels de chaque pays. Jusqu'en mars 2013 une hausse de cette indemnité était annoncée pour le Sénégal pour juillet 2013, mais en juin, coup de théâtre, une baisse est annoncée effective dès juillet 2013. Il faut savoir que cette indemnité est payée par les frais de scolarité du lycée qui eux, augmentent à la rentrée 2013. La correction du bac a donc coïncidé avec une période de revendications et certains d'entre nous avaient donc décidé de faire de la rétention de notes si nécessaire (il ne s'agissait pas d'empêcher le déroulement du bac mais de compliquer son organisation sans que cela n'ait d'impact sur les élèves passant l'examen). Nous corrigeons donc les copies sans jamais en finir aucune. Par exemple, au lieu de mettre

la note de la dernière question du dernier exercice sur le site, je la mettais sur une feuille pour pouvoir la reporter sur le site dans la seconde où nous déciderions de rendre les notes. Il n'a pas été nécessaire d'attendre la date à laquelle les notes devaient être remises pour montrer notre détermination. En effet, en observant le comportement des correcteurs, ils ont pu compter les grévistes (« et on a les noms » a dit le proviseur), et étant donné notre nombre et le fait que nous étions répartis sur onze jurys, tout s'est réglé assez rapidement : la baisse initialement annoncée n'aura pas eu lieu... Cela a un petit côté « Big brother is watching you ». J'ai réalisé que l'administrateur sait qui est connecté et quand, où chacun en est dans la correction et qu'il peut lire par dessus notre épaule ce que nous écrivons sur les copies. Il aurait probablement eu la possibilité technique de nous reprendre les copies pour les donner à finir de corriger à d'autres.

Conclusion :

Il me semble que hormis le gros problème des maux de tête ou d'yeux liés au défilement des copies à l'écran, les correcteurs sont plutôt satisfaits. De plus, à condition de demander aux élèves de traiter chaque exercice sur une copie différente, il est possible au moment de scanner de créer des « copies structurées », c'est prévu par le logiciel, de sorte qu'en un clic on pourrait passer de l'exercice 2 de la copie n à l'exercice 2 de la copie $n + 1$. Cela a été demandé l'an dernier sans succès mais quand on en sera là, une immense majorité d'enseignants sera sûrement favorable à la correction dématérialisée.